

# FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION  
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

## Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes  
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

[foretnature.be](http://foretnature.be)

**Rédaction** : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. [info@foretnature.be](mailto:info@foretnature.be). T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :  
**librairie.foretnature.be**

---

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :  
**foretnature.be**

Retrouvez les anciens articles de la revue  
et d'autres ressources : **foretnature.be**



## ENTRAÎNEMENT SYLVICOLE : LA VOIE SUIVIE EN RHÉNANIE-PALATINAT POUR LE TRANSFERT D'UNE STRATÉGIE SYLVICOLE VERS LA PRATIQUE SUR LE TERRAIN

GEORG JOSEF WILHELM – BERNHARD HETTESHEIMER  
OLAF BÖHMER – HELMUT RIEGER

*La Rhénanie-Palatinat s'est engagée, il y a vingt ans, dans une nouvelle approche sylvicole qu'elle applique aujourd'hui au travers de quelque 800 000 hectares de forêt\*. Outre ce nouveau concept, résumé ici en quelques lignes, c'est aux moyens de mise en œuvre pour le faire appliquer que s'attache le présent article. En effet, il est apparu que la simple diffusion de directives était insuffisante à l'application concrète et qu'un accompagnement régulier sur le terrain constituait un outil supplémentaire indispensable et efficace. De là est né le concept d'entraînement sylvicole.*

*Georg Josef Wilhelm est directeur de la section « production » à la direction centrale de l'Administration des Forêts de Rhénanie-Palatinat. MM. les ingénieurs forestiers Bernhard Hettesheimer, Olaf Böhmer et Helmut Rieger sont entraîneurs sylvicoles dans cette section.*

**Dans** presque toutes les stations de Rhénanie-Palatinat, les conditions écologiques sont particulièrement propices à la production de gros bois en des temps relativement courts. Un large manteau de bois exempt de nœuds a toujours constitué la caractéristique d'une grume de haute valeur. « Gros bois » ne signifie pas automatiquement « bois de valeur ». En at-

© G. J. Wilhelm

*Bouleau éducateur d'un hêtre. À noter, la branchaison fine et horizontale et les elongations annuelles importantes sous le couvert.*

testent les discussions menées par ailleurs ces dernières années, à propos du problème des gros bois. Mais en tout état de

---

\* La stratégie est appliquée formellement dans les 200 000 hectares de forêt domaniale et largement suivie dans les 400 000 de forêt communale ainsi que sur une partie importante de la forêt privée de 250 000 hectares.

cause, le bois de valeur est toujours un gros bois ! La perspective de produire du bois de valeur selon une sylviculture proche de la nature constitue une base intéressante pour atteindre les objectifs recherchés dans le contexte du marché du bois propre à la Rhénanie-Palatinat.

Une intégration de ces objectifs, dans le cadre des autres fonctions demandées à la gestion forestière, telles que les fonctions environnementales et sociales ne pose pas le moindre problème.

Une perspective séduisante et des objectifs bien définis sont certes de première importance mais, pour atteindre les buts fixés, il faut néanmoins s'assurer d'une stratégie efficace. Celle-ci doit contenir tous les ingrédients de succès, en étant irrefutable, invariante, sans à-coups ni contradictions.

---

#### LA STRATÉGIE SYLVICOLE RELIE LE NIVEAU DES OBJECTIFS À CELUI DE LA PRATIQUE SUR LE TERRAIN

---

La stratégie sylvicole en Rhénanie-Palatinat poursuit des objectifs bien ciblés, en portant constamment le regard sur certains arbres bien distincts, sur leur potentiel de développement et sur les situations de concurrence dans leur entourage ; on



© G. J. Wilhelm

*Mélèze du Japon-objectif après détourage.*

ne considère donc pas ici le peuplement dans son ensemble.

En allant de l'origine jusqu'au relais des générations, nous escomptons plus de 80 % du revenu net de la production de bois de valeur, au départ d'un nombre relativement faible de grumes de fortes dimensions. C'est sur ces produits haut de gamme que se concentre toute l'optimisation de notre sylviculture.<sup>1</sup>

Des interventions ponctuelles et très ciblées vont modifier la dynamique naturelle mais seulement dans des cas bien précis et absolument nécessaires. Chaque intervention doit être justifiée par un motif concret, valable et important se rapportant à une situation analysée sur le terrain et à une évaluation de l'évolution et des conséquences possibles en cas de non intervention.

Une caractéristique intéressante de cette méthode est que les étapes-clés (voir encart) en direction de l'objectif poursuivi, ainsi que les interventions qui s'avèrent nécessaires dans les différentes phases d'évolution des arbres – depuis la constitution, en passant par la qualification, l'expansion et la maturation jusqu'au relais des générations – peuvent être appréhendées grâce à des critères de contrôle simples, déterminés en forêt<sup>2</sup>. Pour cela, pas besoin de tâches compliquées (d'ailleurs

abandonnées dans la pratique) telles que mesures et calculs.

---

### L'INSUFFISANCE DES INSTRUMENTS COURANTS POUR METTRE LA STRATÉGIE EN APPLICATION

---

C'est ici que nous abordons le thème du transfert efficace de cette stratégie sylvicole dans la pratique courante. Traditionnellement, ceci se traduisait par la publication de directives. Aujourd'hui encore, ces directives sont des outils d'orientation fort utiles, mais n'ont pas le caractère de « mode d'emploi pour l'utilisateur » très détaillé ; elles se limitent plutôt à fournir :

- une définition claire des objectifs ;
- la stratégie qui en découle à partir de ses fondements écologiques, dendrométriques et sylvicoles ;
- et les points à contrôler en vue de la réalisation des objectifs.

Jusqu'ici, dès que les directives étaient transmises, il était courant d'organiser des

journées de formation pour le personnel de terrain. Ceci se faisait dans l'espoir que les méthodes nouvelles ou améliorées allaient se traduire définitivement par leur application en forêt. Force est de constater que cela ne suffit pas – et de loin – pour mettre résolument en application des nouveautés fondamentales et complexes. S'il s'agit d'amorcer ensemble des itinéraires inhabituels ou résolument nouveaux, il faut aller chercher nos collaborateurs et collaboratrices, professionnellement et géographiquement, là où ils se trouvent et travaillent.

---

### LA PROCÉDURE ACTUELLE EST LE POINT DE DÉPART D'UN TRANSFERT DE STRATÉGIE EFFICACE

---

Il était important aux yeux de l'administration forestière du Land, qu'au départ de ce transfert de stratégie sylvicole on ne perde pas de vue que nos collaborateurs, de par leur formation et leurs années de pratique, considèrent la forêt avant tout dans sa

#### Phases d'évolution : voir, juger et agir dans les phases successives de développement des arbres

Dans la phase d'*installation*, il s'agit de maintenir et/ou de créer les conditions nécessaires pour l'établissement définitif d'un recrû permettant de produire du bois de valeur.

Dans la phase de *qualification*, il faut maintenir ou défendre les options suffisantes en nombre et en répartition constituées par des super vitaux de qualité correcte. Pour cela, la forte concurrence entre individus produira la mort des branches basses jusqu'à une hauteur correspondant à celle de la section souhaitée, soit environ 25 % de la hauteur finale de l'arbre.

Dans la phase d'*expansion*, les arbres-objectifs seront désignés parmi les super vi-

taux confirmés. Ils seront détourés pour le plein développement de leurs houppiers en vue d'une croissance optimale en grosseur. Dans ce but aussi, la base du houppier sera conservée définitivement. Les arbres seront éventuellement élagués afin d'en augmenter la valeur.

Dans la phase de *maturation*, les houppiers seront maintenus en état de vitalité maximum, afin de favoriser l'accroissement en diamètre des arbres promus en vue d'atteindre la dimension-cible.

Enfin, dans la phase dite du *relais des générations*, intervient la récolte des arbres qui ont dépassé les dimensions-objectifs, suivant la demande du marché et au vu de l'installation sous le couvert (si c'est possible), de la génération suivante.

composante horizontale, avec ses peuplements bien distincts les uns des autres.

Le fait de traiter de la même façon des peuplements entiers, de niveler en conséquence les inégalités horizontales et d'étouffer ou d'occulter la diversité des composantes de la structure verticale, sont caractéristiques de cette vision. Il fallait donc, pour la pratique de terrain, créer un schéma directeur qui cadrerait avec l'orientation de la sylviculture sur certains arbres bien déterminés.

La stratégie sylvicole appliquée dans les forêts du Land contient quelques points qui la rendent attractive aux yeux du personnel. En premier lieu, elle se montre – après une brève mise en route – d'application facile et peu fatigante. À côté de cela elle se révèle rapidement économe en moyens par rapport à d'autres alternatives et allège par conséquent les finances de l'entreprise. Des interventions lourdes, inutiles ou même néfastes pour le but poursuivi, peuvent et doivent même être abandonnées.

D'autre part, il faut veiller aussi à ne pas se laisser entraîner à un doux laisser-aller, sous le prétexte d'épargne ou d'optimisme béat dans l'attente des résultats !

---

« SIMPLE, BEAU ET  
CLAIR »  
NE SE TRANSMET  
PAS DE SOI-MÊME  
DE LA TÊTE  
AUX MAINS !

---

La plupart du temps, cette stratégie sylvicole offre aussi des avantages esthétiques.

L'accélération, le freinage ou l'étouffement ponctuels de processus spontanés ou de potentiels d'évolution remplacent les interventions appliquées à la surface entière d'un peuplement. Ici, les interventions se montrent plus discrètes et moins agressives vis-à-vis de l'image d'ensemble de la forêt. De plus, les perspectives qui s'ouvrent de par l'application de cette stratégie procurent au personnel le sentiment motivant de travailler pour l'avenir.

Mais ni l'attrait profond, ni la stratégie sylvicole la plus persuasive ne peuvent toutefois suffire à entraîner une modification durable des routines profondément enracinées. Pour cela il faut s'engager résolument afin de persuader les collaborateurs et collaboratrices de terrain, les convaincre, les qualifier et les motiver afin de répondre aux exigences requises. Nous n'envisageons pas d'imposer ainsi en une fois cette nouvelle stratégie sylvicole, non, nous voyons dans sa mise en application une longue procédure qui sera suivie et constamment réévaluée.

### **L'entraînement comme instrument de transfert de l'administration forestière du Land de Rhénanie-Palatinat**

Depuis l'année 2000, nous disposons dans les forêts du Land de l'outil de l'entraînement en tant qu'instrument fondamental de communication et de transfert.

L'entraînement stimule la capacité sans cesse améliorée de reconnaître et de réagir en fonction



© G.-J. Wilhelm  
*Le bon geste en phase de qualification avancée : annélation d'un bouleau indésirable.*

du but poursuivi ; il occupe une place très importante dans les domaines complexes et coordonnés des exigences vis-à-vis du personnel et ce bien au-delà des recyclages ponctuels ou continués.

Il vise à optimiser de façon durable et complète la perception, le jugement et l'action habituels ; il est particulièrement apte à intégrer les progrès de la recherche et à éviter les erreurs d'interprétation et une routine inadaptée.

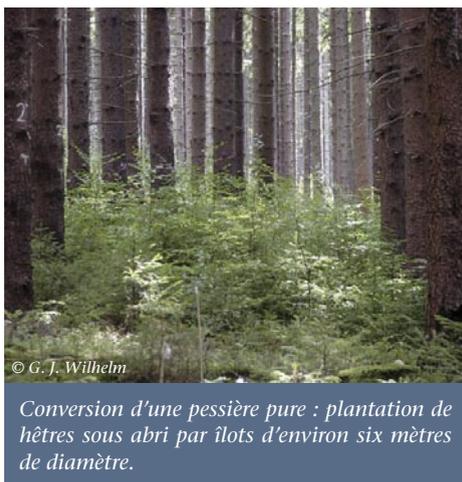
Il est très important que l'entraînement sylvicole ne s'attarde pas sur une vision du passé mais que au contraire il projette résolument son regard vers l'avenir. Une économie forestière qui veut produire bien au-delà d'un pur opportunisme mercantile, doit baser son succès sur le long terme, dans un écosystème extrêmement complexe. Une sylviculture comprise ainsi constitue un champ de parade pour la mise en œuvre de l'entraînement.

---

#### ENTRAÎNEMENT DES COLLABORATEURSDANS LA PRATIQUE SUR LE TERRAIN

---

L'entraînement sylvicole dans les services forestiers du Land de Rhénanie-Palatinat fonctionne sur le principe de l'aller-retour. « Du haut vers le bas », on interprète dans les différents cantonnements tout ce qui peut être considéré comme allant dans le sens de la stratégie sylvi-



cole et « du bas vers le haut », on transmet les résultats de la mise en œuvre sur le terrain et les propositions d'amélioration. Cet entraînement s'applique à tous les niveaux depuis l'ouvrier jusqu'à l'ingénieur.

Ceci n'exclut pas les thèmes ni les discussions de fond

objectives selon les types de problèmes qui se posent à un groupe de collaborateurs donné et les décisions efficaces qui sont à prendre concrètement. Ceci peut par exemple intervenir en phase de qualification, et au niveau des ouvriers, dans les décisions à prendre concernant les prélèvements, le marquage des zones de régénération sous le couvert, et surtout mais plutôt ici au niveau des agents techniques, dans le choix et le marquage des arbres-objectifs.

---

#### LES ENTRAÎNEURS SYLVICOLES : DES PRATICIENS SPÉCIALISÉS, DE GRANDS COMMUNICATEURS

---

Dans les forêts de Rhénanie-Palatinat, trois collaborateurs sont chargés des fonctions d'entraîneurs sylvicoles : ces fonctions exigent des connaissances bien au-delà de la moyenne en matière d'écologie, de technique et d'économie forestières et ce en liaison avec des compétences élevées en matière de communication et de sens social. Le succès des entraîneurs et l'appréciation manifestée à leur égard par tout le personnel dès leur mise en activité parle

d'eux-même et montrent l'importance de leur mission. Pour garantir une activité libre de toute appréhension, il faut surtout éviter que l'on adjoigne à ces fonctions d'entraîneurs une quelconque mission de contrôle.

La fonction des entraîneurs en sylviculture est triple :

- la première et la plus importante, consiste effectivement à former les agents sur place, soit à pratiquer l'entraînement sylvicole au sens propre du terme. Celui-ci se pratique par cantonnement et par demi-journée, sur base des mesures prévues dans l'aménagement et qui servent de cadre thématique ;
- « l'entraînement de routine » s'étend sur un semestre et s'appuie sur les règles de l'administration en matière de formation continue. Il vise ici un des thèmes principaux du programme sur les exigences de base en matière de gestion forestière en général. Les cantonnements choisissent dans le meilleur des cas, d'une part des exemples représentatifs et d'autre part des cas d'école particulièrement difficiles ou exigeants ;
- enfin, les cantonnements peuvent prendre l'initiative de demander des « entraînements spécifiques » pour tenter de résoudre dans l'espace et dans le

temps des cas particuliers spécialement complexes.

Au cours des séances organisées sur le terrain, les entraîneurs s'orientent presque toujours sur les phases d'évolution et les perspectives plausibles du développement des arbres ; sur les interventions à effectuer en liaison avec les réactions à attendre à chaque fois des arbres ; sur les meilleures techniques à mettre en œuvre, sur leur coût et leur rentabilité. Ceci se déroule avec en toile de fond l'objectif du propriétaire, les caractéristiques et les capacités de réaction des arbres concernés et éventuellement celles des autres composantes de la végétation.

---

#### DES PLACETTES DE DÉMONSTRATION COMME SOUTIEN DU TRANSFERT DE STRATÉGIES

---



© G. J. Wilhelm

*Papier autocollant sous le bourgeon terminal d'un érable sycomore : protection simple et efficace.*

Les entraîneurs se doivent en outre, en collaboration avec les agents locaux, d'établir des placettes de démonstration et de les contrôler périodiquement. Ces placettes exemplatives permettent constamment de démontrer les méthodes de traitement et d'en suivre l'évolution et les résultats (intermédiaires). Ces placettes qui se trouvent sous la responsabilité des entraîneurs, doivent toujours être flanquées de placettes-témoins.

---

LE LABEL  
DE QUALITÉ  
EN LIAISON ÉTROITE  
AVEC  
L'ENTRAÎNEMENT  
SYLVICOLE

---

Dans le cadre de l'introduction d'une « expertise de qualité de production biologique » établie en 2003 pour les forêts de Rhénanie-Palatinat, les entraîneurs sylvicoles doivent prendre en charge le suivi de 159 placettes d'inventaire parmi les 593 des forêts domaniales confiées aux responsables des triages. Cette expertise fait partie de « l'aménagement/qualité » en matière de gestion des forêts. Elle contient, à côté de généralités, d'une part le constat quasi objectif de l'état actuel de la forêt en liaison avec les objectifs fixés et, d'autre part, les divergences d'appréciations entre les niveaux de la gestion et de la direction. Les conclusions de cette expertise de qualité sont très importantes pour l'orientation de la politique forestière et par conséquent, pour la fixation des buts à poursuivre prioritairement et les thèmes à traiter dans le cadre de l'entraînement.

---

SUR LE BON CHEMIN  
AVEC L'ENTRAÎNEMENT SYLVICOLE

---

La gestion forestière de l'Europe centrale et occidentale doit tendre à acquérir des parts de succès sur les marchés mondialisés. Sans verser dans l'opportunisme à courte vue, elle doit plus que jamais se



© G. Wilhelm

*Bouleau-objectif après détourage.*

fixer une stratégie visant à produire à long terme des bois de qualité en s'appuyant le plus possible sur les automatismes biologiques. Les développements remarquables déjà en cours dans les forêts de Rhénanie-Palatinat et l'écho très positif reçu de nos collaborateurs de terrain nous encouragent à poursuivre dans cette voie avec nos entraîneurs sylvicoles.

Les premiers constats de « l'expertise de qualité de production biologique » montrent que des éléments importants de notre stratégie sylvicole ont déjà été assimilés dans l'esprit de nos collaborateurs. ■

---

BIBLIOGRAPHIE

---

- 1 WILHELM G.J. [2003]. Qualification – grossissement : la stratégie sylvicole de Rhénanie-Palatinat. *Rendez-Vous techniques* (ONF) 1 : 4-9.
- 2 WILHELM G.J., LETTER H.-A., EDER W. [1999]. Qualifizieren-Dimensionieren : Konzeption einer naturnahen Erzeugung von starkem Wertholz. *AFZ/Der Wald* 5 : 232-240.

GEORG JOSEF WILHELM

craincourt@aol.com

Pfalzstraße, 67

D-66440 Blieskastel-Bierbach